

Belgique - België

P.P.

Nandrin

9/2572

Périodique trimestriel
Numéro 77 - Printemps 2000



Ô douce Convivialité...

Comme annoncé dans notre bulletin précédent, le Cercle des Jeunes Naturalistes de Nandrin fêtait ses 10 ans d'existence ce dernier week-end d'avril.

Le programme complet vous y était décrit (inauguration d'un magnifique local, promenades guidées dans les bois - privés - de Soheit-Tinlot et des Favennes, conférence sur la sauvegarde des vieux vergers...). Le week-end fut un beau succès, avec la présence de plus d'une centaine de personnes.

Ce qui prédomine tout au long d'un tel événement, c'est le sentiment de convivialité. L'ambiance est à la décontraction, à l'écoute, à la curiosité positive.

Pour paraphraser un vieux slogan publicitaire, il s'agit bien de *prendre le temps de prendre le temps...*

Cette tendance a été encore renforcée le dimanche matin par la visite d'une demi-douzaine de propriétés mitoyennes ou tout proches, de la Basse et de la Bouhaie. Chacune offrait, d'une manière ou d'une autre, une place pour la vie sauvage : mare, étang, friche, rocailles, plantations indigènes... Ainsi, la notion de *maillage écologique* n'est pas un vain mot... Il y a matière à trotter pour les hérissons, ramper pour les tritons et butiner pour les papillons !

Sur le plan humain, cette découverte mutuelle des jardins des uns et des autres crée ou raffermi des liens, donne des idées ou des projets nouveaux et, par-dessus tout, participe pleinement à la qualité d'une vie sociale au sein des villages et hameaux.

Des hérissons aux familles qui ont ouvert leurs portes ce week-end... Tout le monde s'y retrouve...

Des nouvelles du RAVeL



Peut-être l'avez-vous repéré parmi votre courrier. Peut-être non. Les prospectus *toutes boîtes* sont tellement nombreux... Nous voulons parler d'un nouveau périodique publicitaire intitulé "ballades & loisirs". Malgré cette orthographe étrange, la revue comprend un intéressant article faisant le point sur le réseau RAVeL dont nous vous avons déjà parlé dans notre numéro 70. Nous vous en proposons ici un court extrait. Nous tenons à votre disposition la suite de l'article décrivant des itinéraires RAVeL en Haute-Sambre.

Bientôt 2000 km de voies lentes à travers la Wallonie !

2000 km de voies réservées à la circulation des piétons, cyclistes, cavaliers et des personnes à mobilité réduite à travers la Wallonie. Voilà ce que nous proposera le RAVeL dont on parle de plus en plus. 750 km sont d'ores et déjà ouverts aux promeneurs.

L'abréviation RAVeL signifie : Réseau Autonome de Voies Lentes. C'est un réseau de routes et de chemins qui couvrira à terme l'ensemble de la Wallonie. Il permet de découvrir et de parcourir toutes nos belles régions de villes à villes, de villages en villages à pied ou à vélo. On y rencontre aussi des cavaliers et même des rollers.

Et cela en toute sécurité, sans circulation automobile. Première sensation : le RAVeL est un havre de paix et de silence. Le stress de notre époque et la vitesse n'existent pas sur les chemins du RAVeL.

Le promeneur devient disponible pour redécouvrir dame nature, s'évader dans les coins les plus perdus de notre région, rentrer dans nos villes par des chemins de traverse et s'étonner des richesses de notre patrimoine. Les itinéraires des différents RAVeL reprennent principalement les assiettes des lignes de chemin de fer ou de

tramways vicinales désaffectées, et les chemins de halage bordant les canaux ou les rivières navigables. Ils sont accessibles à toutes et à tous. Asphaltés pour la plupart, entretenus, bordés d'aires de repos et de pique-niques, toujours de faible déclivité, donc très faciles à parcourir à tous les âges.



Mais le RAVeL, en plus d'un grand bol d'air, c'est aussi une des réponses aux problèmes de mobilité en permettant les déplacements et navettes quotidiennes à vélo à la place de la voiture omniprésente.

Le projet du RAVeL c'est enfin une mise en valeur de notre patrimoine écologique. Les sites des anciennes voies ferroviaires et les berges des canaux abondent d'oiseaux et d'essences végétales parfois rares ou spécifiques. Les anciennes voies ferrées et navigables sont les témoins de notre histoire, elles sont riches en patrimoine architectural ou industriel oublié, mais souvent remarquable.

RAVeL sans frontières : des voies lentes se réalisent également en Flandre. Avec de beaux itinéraires à la côte ou dans la Meuse limbourgeoise par exemple, mais aussi dans les pays voisins. Un jour, nous pourrons traverser toute l'Europe dans une nouvelle dimension. Les chemins enchantés du RAVeL vous emmènent déjà par exemple de Bastogne à Wiltz (au Grand-Duché de Luxembourg) ou de Florenville à Messincourt en France.

En pratique, le RAVeL est aménagé (avec quelques interruptions de parcours) :

- de Mariembourg à Hoegaarden, via la fagne namuroise, la vallée de la Meuse, Dinant, Namur, la Hesbaye, Eghezée et Jodoigne (RAVeL 2) ;
- d'Erquelinnes à Tubize, via la vallée de la Haute Sambre, Charleroi, le canal de Charleroi à Bruxelles, Seneffe, le plan incliné de Ronquières et Ittre (RAVeL 3) ;
- d'autres itinéraires plus locaux sont praticables : Houyet vers Rochefort, Bastogne vers Wiltz, le contour de Charleroi, Olloy-sur-Viroin vers Oignies en Thiérache, la Dendre à Ath, Lessines, ou encore en Gaume à Virton, à Florenville, au pays de Herve...

Tous les renseignements et publications sur le RAVeL sont disponibles au 081/72.39.40.

Ballades & Loisirs, numéro 1, avril 2000.

Notre histoire locale

Saint-Séverin sous la loupe

 L'HISTOIRE du village est étroitement liée à la fondation d'un prieuré Clunisien, en 1091 le comte de Clermont Gislebert cède à l'abbaye des Saints-Pierre-et-Paul de Cluny (Bourgogne) l'église de Saint-Symphorien qui, vers le XII^e siècle, deviendra Saint-Séverin. Moines et prieur s'attachent à construire une nouvelle église et un prieuré, qu'ils occuperont jusqu'au début du XVI^e siècle. À cette date, délaissé par les Clunisiens, le prieuré est intégré à la mense épiscopale de Liège. Érard de la Marck est alors prince-évêque de Liège, et c'est durant son règne, long de 33 ans, que la ville de Liège renaîtra des cendres laissées par Charles le Téméraire, et à qui elle doit nombre de monuments prestigieux.

Le domaine Saint-Séverinois est confié à des administrateurs, Antoine de la Marck (1530-1535), Arnold de Bocholtz (1568). En 1574 le prince-évêque Gérard de Groesbeek cède les revenus du prieuré aux jésuites de Liège, qui l'administreront jusqu'en 1773.

Les deux fermes du prieuré sont saisies comme biens nationaux et vendues en 1798, tandis que l'église et le presbytère deviennent propriété de la fabrique d'église en 1809. L'église actuelle a été construite entre 1136 et 1145 ; c'est un des plus beaux monuments romans de nos régions. L'église délabrée faillit être détruite en 1846 ; classée en 1851, elle allait être restaurée progressivement (choeur, transept et absides en 1862, nefs en 1900). Les dernières modifications de 1915 lui donnent son aspect actuel.



On peut admirer, à l'intérieur des fonds baptismaux du XII^e siècle, plusieurs sculptures des XV^e et XVI^e ainsi que le mobilier du XVIII^e siècle.

L'église et le presbytère furent classés monument historique en 1933, et l'ensemble du site en 1985 par la Région wallonne. L'étang qui fait partie de cet ensemble a aussi sa légende ; on dit qu'une dame se présenta aux moines, demandant l'hébergement contre la promesse de rendre l'étang poissonneux. La gourmandise des moines aidant, ils accédèrent à sa demande. Les lignes à peine plongées dans l'étang, de grasses carpes se précipitèrent sur les hameçons, ce fut festin chez les gourmands, mais la dame n'était autre qu'une envoyée du diable et bientôt les moines tombèrent malades, et durent contrits et repentants s'en ouvrir à leur abbé, qui exclut le père Hilaron

et condamna les moines au jeûne et au nettoyage de l'étang qui ne devait plus accueillir de poissons. Ce n'est certes plus le cas actuellement, les jeunes et dynamiques membres de la Canne Saint-Séverinoise pourront vous le prouver.

La ferme du prieuré est également d'origine Clunisienne, appelée aussi Grande Cense, elle fut exploitée au début du siècle par la famille Souris, suivie par la famille Defechereux, dont le père fut bourgmestre de la commune ; leur succéda la famille Dejardin qui en est actuellement à la deuxième génération.

Saint-Séverin ne se limite pas à cet ensemble remarquable ; d'autres habitations, généralement d'anciennes fermes en grès datant des XVIII^e et XIX^e siècle donnent à la rue d'Engihoul et à l'ensemble de la place un caractère particulier, que je vous invite à découvrir pédestrement.

Bien que depuis quelques années le village ait perdu ses commerces et son café, ce qui est regrettable sur le plan de la convivialité, Saint-Séverin conserve une vie associative importante. On se souvient du jeu de Bethléem (photo ci-dessous) qui se déroula à Noël de 1949 à 1973 (un de nos échevins s'y produisit en temps que "Petit-Jésus"). Il relatait l'histoire de la nativité dans des décors réalisés par les villageois au son de nos vieux noëls wallons.



C'est aussi Saint-Séverin, jumelle avec Saint-Séverin en Charentes, qui permet des échanges réguliers et festifs entre les deux communautés.

C'est aussi la Grande Fête de Notre Dame del plovinette (visitation) qui se déroule le dimanche suivant le 2 juillet (la petite fête ayant lieu en octobre), fête qui réunit les villageois, mais s'ouvre également vers l'extérieur accueillant une marche ADEPS, une brocante et plusieurs activités culturelles, sans oublier "La Romane", bière brassée spécialement pour la confrérie et qui est proposée en trois goûts, à vous de choisir...

La nature au jardin

Les associations de culture



EUX qui parmi nous possèdent *la fibre jardinière* entrent dans une période faste ! Le renouveau du potager est à l'ordre du jour. Voici quelques suggestions intéressantes.

Savez-vous que les plantes interagissent les unes avec les autres et que l'on peut en tirer parti dans le potager ? Par exemple, pour une même variété de radis, ceux plantés sans voisin auront un goût assez fade, ceux bordés de cerfeuil auront une saveur très forte, piquante alors que les radis bordés de cresson auront un goût plus savoureux.

Les principales raisons d'associer les cultures :

- Profiter de l'influence bénéfique que certaines espèces végétales ont sur d'autres, probablement à cause de substances excrétées par leurs racines.
- Mieux occuper l'espace en associant des espèces à cycle court et des espèces à cycle long.
- Mieux utiliser le sol qui sera dès lors plus productif.
- Mieux couvrir le sol de façon à le rendre moins accueillant pour les mauvaises herbes.

- Mieux profiter de l'azote puisé dans l'air par les espèces appartenant à la famille des légumineuses (haricot, pois, fève, trèfle...), et libéré dans le sol au fur et à mesure de la décomposition des racines.
- Bénéficier de l'effet protecteur (face aux maladies) ou répulsif (face aux ravageurs) de certaines espèces.

Dans les cultures associées, on veillera à ne cultiver ensemble que des espèces qui se stimulent mutuellement ou qui au moins ne se gênent pas !

Par exemple :

<i>Légumes</i>	+	-
ail	carotte, fraisier, tomate	chou, pois, haricot
betterave rouge	céleri, laitue, oignon, chou	poireau, carotte, haricot, épinard
carotte	ail, haricot, laitue, oignon	aneth
céleri	chou, concombre, cornichon, pomme de terre, tomate	laitue, poireau
chou	céleri, concombre, cornichon, pomme de terre, tomate	ail, fraisier, échalote
concombre	haricot, maïs, radis, pois, tournesol	pomme de terre, herbes aromatiques
courgette	laitue, haricot	chou, fenouil
épinard	presque tout	fenouil
fenouil	mâche, sauge, concombre	pas avec la plupart des autres plantes
haricot	presque tout	ail, betterave, échalote
laitue	presque tout	céleri, persil
navet	laitue, pois	fenouil
oignon	betterave, carotte, fraisier, laitue, poireau, tomate	haricot, pois
persil	asperge, radis, tomate	céleri, laitue, pois
radis	carotte, persil, haricot, pois, tomate	chou, cerfeuil
tomate	ail, asperge, carotte, céleri, chou, haricot	concombre, pois, pomme de terre, fenouil

L'association de cultures permet aussi de lutter contre certaines pestes. Ainsi, en lutte biologique contre les taupes, certaines plantes s'avèrent efficaces grâce à l'odeur de leurs racines telle l'euphorbe épurge (*Euphorbia lathyris*) ou encore la couronne impériale (*Fritillaria imperialis*) qui a des racines toxiques s'étendant jusqu'à 2 mètres du bulbe. Planter ces espèces dans ou à proximité du potager permettra d'éviter le passage des taupes...



Pour éviter la prolifération des mauvaises herbes, il est conseillé, dans la mesure du possible, de planter entre les cultures désirées des cultures ayant plus une fonction de couverture du sol et d'engrais vert. Semé assez serré en juin, le sarrasin par exemple, étouffe les mauvaises herbes et grâce à son enracinement très profond, rend le sol grumeleux. Capable d'absorber le phosphore sous une forme non assimilable par les autres plantes et d'accumuler le calcium, il constitue aussi un excellent engrais vert à retourner dans le sol.

Les plantes riches en essences répulsives sont aussi souvent des plantes antiparasitaires. Il s'agit la plupart du temps d'herbes et de fleurs fortement aromatiques, utilisées de toute façon en cuisine ou au jardin.

Par exemple :

- l'ail est un bactéricide et fongicide à mettre partout en culture intercalaire ;
- le basilic agit contre les mouches et moustiques ;
- le lamier blanc agit contre le doryphore et améliore la croissance et le goût des pommes de terre.

L'association de cultures se fait aussi en tenant compte de l'assolement.

Fiche numéro 12 du Réseau Éco-consommation en Région wallonne.

Ça s'est passé près de chez vous

26 mars 2000 : Journée mondiale de l'eau



DANS le cadre de la Journée mondiale de l'eau, l'Intercommunale des eaux de Nandrin-Tinlot proposait la visite de quatre de ses sites. Cette visite guidée en deux circuits, un le matin et un l'après-midi, proposait de voir le château d'eau, la station de pompage et le site du captage de Villers-le-Temple, ainsi que la station de la Croix-Claire à Nandrin.

Ce sont quelque 250 visiteurs le dimanche et 120 élèves le lundi qui ont profité de cette occasion. Sur le site du château d'eau, départ du circuit, un accueil chaleureux par les membres du personnel, les administrateurs de l'Intercommunale et par un certain "gratin" politique (les élections approchent...), était réservé aux visiteurs.

La visite du château d'eau a impressionné plusieurs personnes par la grandeur du bâtiment pratiquement vide, avec un escalier à volée multiple, une conduite de remplissage du réservoir et un départ vers la distribution. De son sommet, les visiteurs, même s'il faisait maussade, ont pu apprécier le panorama de Villers et de Scry.

Vint ensuite le départ en car vers le site de captage de Villers, dit "de Marnave", endroit pittoresque et protégé sur quelques hectares de terrain, où nous avons pu voir et écouter ruisseler l'eau, avoir des explications par monsieur Dupont et bien entendu lui poser des questions.

Nous sommes alors descendus, à quelques centaines de mètres de là, à pied ou en car, vers la station de pompage de Villers. Il s'agit d'une salle remplie de tuyaux et de pompes qui envoient l'eau jusqu'au réservoir du château, sous une pression de 12 bars, correspondant à une dénivellation de 120 mètres. L'eau est, à cet endroit, également traitée au chlore.

Nous avons une nouvelle fois repris le car de la Commune de Nandrin (mis gracieusement par cette dernière à la disposition de l'Intercommunale) pour nous diriger vers la station de la Croix-Claire, une des dernières infrastructures réalisées pour le confort du citoyen.

On a pu remarquer dans tous ces sites que l'électronique apporte une aide inestimable au personnel de l'Intercommunale (ainsi la gestion par ordinateur). De retour au château d'eau, monsieur Dupont nous a remerciés et nous a proposé de prendre un verre et/ou de manger une saucisse.

Un peu d'histoire :

Avant la guerre 1940-1945, tout le dossier était prêt, après un vote favorable et une réticence, celle des meuniers, à cause de la diminution du débit du ruisseau estimée à la moitié.

En 1948, l'Intercommunale est fondée, les travaux commencent pour rendre immédiatement l'infrastructure opérationnelle.

En 1952, ce sont quelque 110 kilomètres de conduite qui ont été créés, pour actuellement 140 kilomètres de réseau et une moyenne de 1050 m³ distribués journallement.

Selon une estimation de monsieur Dupont, on pourrait aller, en s'appuyant sur les réseaux existant actuellement, jusqu'à environ 1500 m³, sans grande modification.

À titre indicatif, monsieur Dupont nous a donné les renseignements suivants :

- les plus gros consommateurs du réseau alimentaire sont notamment la clinique de Fraiture, la CILE, la ferme Dardenne de Fraineux...
- la consommation moyenne comparative est intéressante :
 - 6 litres par habitant et par jour au Burkina,
 - 18 litres par habitant et par jour en Inde,
 - 120 litres par habitant et par jour en Wallonie,
 - 259 litres par habitant et par jour aux États-Unis.

En conclusion, cette visite s'est révélée un moment très éducatif sur le captage et la distribution de l'eau à Nandrin.

Nous espérons cependant qu'une journée similaire sera bientôt proposée sur la suite du cheminement de l'eau après son passage dans nos cuisines et salles de bains. Épuration individuelle efficace, nouvelles techniques de lagunage individuel et collectif, station d'épuration performante... Voilà les grands défis à relever.

Patrimoine mondial

Le baromètre de la planète

Déforestation, disparition d'espèces animales, gaspillages alimentaires : la fin du XX^e siècle n'est pas brillante pour la planète.

Comment va la Terre ? Pas trop bien, mais elle tourne, merci ! Lorsqu'une organisation comme le World Wide Fund for Nature (WWF) se penche sur l'état de santé des grands écosystèmes terrestres, on ne s'attend pas à sauter de joie en achevant la lecture de son rapport. Le dernier en date, *Planète vivante*, ne fait pas exception à la règle, mais il a la particularité de s'être inspiré d'informations issues d'organisations peu suspectes de parti pris écologiste, telles la FAO (Food and Agricultural Organization), l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économique) et la Banque mondiale.

Que la Terre perde ses richesses naturelles, ce n'est guère nouveau. L'intérêt de ce bilan est de fournir un aperçu synthétique et évolutif, reposant sur des indicateurs portant sur 151 pays. Exemple de résultat : si l'on exclut les plantations, où la faune et la végétation sont souvent très pauvres, le couvert forestier naturel a perdu 10 % de sa surface entre 1970 et 1995. Un rythme affolant à l'échelle de l'Histoire. Chaque année, en dépit des grandes conférences internationales sur le sujet, une superficie comme celle de la Grèce est rayée de la carte des forêts du monde. Certes, dans nos régions tempérées, la superficie reste globalement stable, mais les forêts plantées par l'homme sont souvent trop disséminées pour assurer la reproduction d'espèces exigeantes.

Les indices qui traduisent l'état de santé des écosystèmes aquatiques ne sont guère plus optimistes. Portant sur plus de 200 espèces de vertébrés supérieurs, ils traduisent une perte de qualité de 35 à 45 % sur la même période. *Planète vivante* pointe aussi des indicateurs qui, à leur façon, traduisent l'impact des activités humaines sur la biosphère. Ainsi, depuis 1980, les pays industrialisés augmentent sans cesse les apports d'engrais sur les cultures, sans pour autant favoriser les rendements globaux. La Belgique, à cet égard, est la championne européenne juste derrière les Pays-Bas, avec 153 kilos annuels de fertilisants par hectare. Le risque réside dans le lessivage de l'azote par les pluies, puis la pollution des nappes et des cours d'eau.

Autre constat intéressant : répartition de façon équitable, la récolte de céréales dans le monde (300 kilos par an par personne, en moyenne) pourrait théoriquement couvrir tous les besoins alimentaires de l'humanité. Mais, en pratique, les pays industrialisés consomment environ 500 kilos, principalement pour nourrir le bétail. Sources précieuses de protéines, les poissons, eux aussi, finissent dans l'estomac des animaux d'élevage : un quart de la production mondiale est transformée en farines ou en huiles. À méditer, après la crise de la dioxine... Le rapport du WWF pointe aussi le blanchiment des coraux, à la suite du réchauffement climatique, comme l'un des phénomènes récents les plus inquiétants. La vague de 1997-1998 a été la plus sévère jamais enregistrée, entraînant la mort de 95 % des récifs de faible profondeur dans l'océan Indien.

Un bilan exagérément pessimiste ? "J'ai cherché les erreurs, les failles, réplique Paul Galand, président du WWF francophone de Belgique et directeur du laboratoire de cytologie de la faculté de médecine de l'ULB. En vain. Nous avons plutôt péché par excès d'optimisme. Manifestement, un agenda urgent de préservation de la biosphère n'a pas été rempli au XX^e siècle".

Cela dit, le WWF reconnaît explicitement les limites des indices utilisés. Ainsi, les espèces de poissons prises en compte dans le bilan de santé des eaux douces porte uniquement sur les espèces commercialisées. Mais est-ce vraiment rassurant pour autant ? Petits bémols réconfortants, néanmoins : la consommation mondiale de bois par personne a légèrement diminué depuis cinq à dix ans, en partie grâce à la réduction du gaspillage et au recyclage. Le déclin des vertébrés marins, lui, ralentit peu à peu depuis les années 70. Mais ces progrès restent fort modestes face aux graphiques du rapport qui, selon les mots de Galand, "ressemblent étrangement à ceux d'une société en situation de faillite".

Le Vif/L'Express 15 octobre 1999.

La PPNa a écrit

Compostage

Nous avons adressé en date du 25 février un courrier aux autorités communales afin de connaître ses intentions en matière de promotion du compostage. Voici un extrait du courrier envoyé et de la réponse obtenue.

Messieurs les Bourgmestre et Échevins

[...]

Pour notre commune, un grand défi s'annonce désormais, à l'heure des quotas instaurés pour les particuliers : nous risquons de voir le nombre de dépôts clandestins prendre une nouvelle ampleur.

Puisque pratiquement tous vos administrés disposent d'un jardin, ne serait-il pas judicieux, dans un but d'économie tant énergétique que financière, de promouvoir le compostage individuel ? De surcroît, la Région wallonne, à l'initiative de monsieur le ministre Forêt, organisera ce printemps une campagne de sensibilisation et de promotion du compostage.

Par ailleurs, plusieurs communes voisines de la nôtre (Amay, Engis), n'en sont plus pour leur part aux balbutiements en ce domaine. Ainsi certaines d'entre-elles mettent en vente des bacs de compostage moyennant de fortes réductions de prix, organisent des conférences et/ou des séances d'applications pratiques par des maîtres composteurs agréés.

Si la Commune de Nandrin marquait une volonté certaine de vouloir améliorer par ce biais le cadre de vie de tous et de toutes, nous serions très heureux d'y collaborer.

[...]

Réponse de la commune datée du 6 mars :

Messieurs,

Nous avons bien reçu votre courrier daté du 25 février dernier, lequel a retenu notre meilleure attention.

Par la présente nous vous informons que le Collège des bourgmestre et échevins s'est penché sur le sujet du compostage et proposera prochainement des actions en ce domaine.

À l'occasion du prochain Collège, votre proposition sera présentée et nous ne manquerons pas de vous faire part du suivi.

[...]

Avant-projet de Plan fédéral pour le Développement durable

Dans le cadre de l'enquête publique qui se clôturait le 31 mars dernier, le PPNa a pris connaissance de certains chapitres de ce document à la lecture ingrate mais ô combien important pour les orientations politiques futures. Il a adressé ses commentaires et suggestions à la Commission interdépartementale du développement durable (copie du courrier disponible au secrétariat).

Carrières de Villers

À la découverte des carrières de Villers-le-Temple

le dimanche 25 juin 2000

de 14 h 30 à 16 h 30 :

- visite de la carrière du Soleil ;
- l'histoire de la carrière, la vie du carrier, l'origine de la pierre, archives, photos anciennes...

de 15 h 30 à 23 h :

- visite de l'ancienne carrière Defays au hameau de La Forge ;
- histoire de la carrière, animations musicales, artisans sur pierre, bar permanent, barbecue (18 h).

PAF barbecue : enfant : 80 F, adulte : 350 F.

Réservation souhaitée auprès du secrétariat du PPNa : 04/371.58.05
ou ppna@swing.be.

Eupen

Le Comité culturel de Nandrin vous propose une journée de détente à Eupen

le jeudi 8 juin 2000

Au programme :

- visite avec dégustation de la chocolaterie Jacques ;
- dîner au barrage ;
- visite guidée des installations du barrage ;
- visite guidée de la ville d'Eupen.

Le coût de la journée est fixé à **1000 BEF (24,79 €) par personne**. Ce prix comprend les différentes entrées et le dîner sans les boissons. **Départ en car à 8 h 00**, de Nandrin, Villers-le-Temple, Saint-Séverin, IV Bras selon les inscriptions ; **le retour est prévu pour 19 h 00**.

Pour vous inscrire, il suffit de verser 1000 BEF (24,79 €) sur le compte du Comité culturel de Nandrin : 000-0902458-67 en mentionnant vos **nom et adresse avant le 15 mai 2000 et le lieu de départ souhaité**.

Le nombre de personnes étant limité à 50, n'attendez donc pas le dernier moment pour vous inscrire !

Renseignements :

Comité culturel : 085/51.94.82 ; J.-Cl. Dumoulin : 04/371.54.94.

Ici et ailleurs

Ici

Les arbres et haies remarquables

Cela fait des lustres qu'un groupe de travail de la CCAT avait adressé à la Région wallonne une liste inventoriant de manière très précise les arbres et haies dignes de bénéficier d'un statut de protection particulier. Nous venons d'apprendre que cette liste a été contrôlée sur le terrain par les agents de l'Administration en août dernier et qu'elle est actuellement soumise à la signature du ministre de l'Environnement Michel Forêt. Nous vous tiendrons au courant.

Bouchons de liège, bis

Dans notre précédent bulletin, nous vous informions sur le recyclage du liège. Nous avons omis d'y ajouter un détail important : la possibilité de déposer vos bouchons au parc à conteneurs dans un bac collecteur ad hoc.

Pensée

Par mont et par vaux le pèlerin
De tout temps va bon train
Ses déchets n'abandonnera dans la nature
Il n'ouvrira les clôtures
Par sa courtoisie le marcheur
Bon accueil recevra de l'agriculteur.

R.M.

La nature au printemps

La vie amoureuse du hérisson

C'est le printemps... Et notre bon vieux cerveau reptilien est là pour nous rappeler la force de nos pulsions vitales ! C'est ainsi que l'écrivain liégeois Jean-Pierre Otte s'est amusé à orner d'oripeaux poétiques une documentation scientifique bien précise qui tente de répondre à la question "mais comment diable font les hérissons !?". Voici la réponse...

Le hérisson a le cerveau étriqué et modeste, noyé d'une petite résonance froide, comme si son armure épineuse le dispensait tout à fait de cultiver un peu d'acuité et de développer un esprit de ruse. Au sortir de ses longs sommeils en boule, il s'ébroue, se frotte le museau, se secoue encore comme pour chasser les reliefs d'un songe, avant de s'aventurer dans le connu comme dans l'inconnu, sans rencontrer de frontières. Tout se déroule pour lui dans une continuité de curiosité et d'intérêt. Il n'est pas poétiquement sensible au lieu, mais porté à trotter dans le fouillis de l'herbe et de la feuille pour y trouver ses mets de prédilection : le reptile, le coléoptère et certains fruits. De pouvoir, au moindre péril, s'entourer de ses piquants le rend buissonnier, insouciant, indifférent même à tout ce qui n'est pas sa proie.

Il faut s'attarder un instant sur cette technique de la fuite sur place, s'efforcer de comprendre cette solitude des épines qui l'isole et le porte à l'humeur étroite, à la démarche individuelle.

L'armure de pointes que le hérisson a la faculté de dresser et d'opposer de tous côtés lui permet de se préserver en tout temps et en tout lieu, sans prêter le flanc, et sans avoir jamais à livrer bataille. À aucun moment il n'attaque ni ne riposte : c'est l'adversaire, irrité par un tel système de défense, qui s'y blesse à sang le museau ou la patte.

Cependant, cette fourrure d'épines qui le protège ne joue-t-elle pas comme un empêchement ou un obstacle piquant quand il s'agit amoureusement de s'unir ?

C'est au printemps qu'ils se cherchent. Pendant que le mâle s'oriente, le museau fureteur et le sang aimanté d'une attirance étrange toujours plus implacable, une partenaire vient par lents détours à sa rencontre. Dans les premiers moments de cette nuit, elle a égaré rapidement ses appétits et trompé sa faim dans le choix de quelques coléoptères trouvés dans les ravinelements d'un talus. Ensuite, son esprit est investi par d'autres nécessités, des impératifs plaisants, et c'est devancée par un désir encore nébuleux et souverain qu'elle s'est élancée dans l'inconnu des fossés et des haies.

(suite dans notre prochain bulletin)



Pourquoi chercher ailleurs
UN SERVICE DE QUALITÉ
pour vos produits bancaires

épargne - euro-obligations - bourse - crédits divers

Renseignez-vous : 04/234.23.20

Je me rends à domicile
Agence de Jemeppe - M. Delleuze
rue de la Station, 72
4101 Jemeppe

URL : <http://www.multimania.com/ppna>
E-mail : ppna@swing.be